

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-10-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°297/299

Information générales

Langue Français

Cote 744, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

287 Paris le 16 octobre 1839,

Rue St Florentin 2

Ce serait trop long de vous raconter tout l'ennui, la fatigue de la journée d'hier. Je n'ai vu personne que M. Pogenpohl qui m'est d'un secours extrême. J'ai fermé ma porte à tous les autres. Je n'ai trouvé personne chez les Appony. C'était un dîner de famille pour la Ste Thérèse. Point de nouvelles. Je crois cependant que Médem à reçu un courrier de Londres hier. J'apprendrai quelque chose dans la journée. J'ai mal dormi. Je serai bien ici mais j'y suis encore dans un vrai bivouac.

Je vous remercie mille fois de la lettre pour M. Gréterin. Je vais la remettre à Génie, vous êtes bien bon pour moi. Voilà une phrase parfaitement ridicule. j'attends M. de Valcourt, des tapissiers & &, pendant huit jours encore je serai très mal. Et puis il me semble que je serai bien. Je vous dis adieu déjà, car je crains que je n'aurai pas un moment, dans toute la matinée.

A propos, les rapports de M. de Saint Aulaire annonçant la parfaite approbation du cabinet de Vienne aux projets de pacification du vôtre sont un rêve. Le Roi a dit avant-hier à Appony qu'il n'est rien venu de là. Vous concevez qui si cette bonne nouvelle était venue, le roi aurait eu hâte et plaisir à le dire. Je trouve quelque fois de drôles d'erreurs dans les nouvelles qu'on croit tenir des meilleures sources. Adieu. Adieu. Génie a pris votre billet, il est revenu me dire que les ordres vont être expédiés que votre volonté sera faite et que tout le monde a été très gracieux. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1892>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 16 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

 287
Montevideo Guizot.

au Val Michel.
Lisieux.
Calvados.

287/ Henri 616 octob. 1899.
N^o 1^{er} / Bornes.

à regret très long et com-
me l'aurait fait l'empire. Mais
d'être p. n. en un moment de
l'empire. Pour m'indiquer dans
l'empire. l'empire à l'empire.
p. n. l'empire. l'empire. l'empire.
c'est un peu d'empire. l'empire.
l'empire. l'empire. l'empire.
l'empire. l'empire. l'empire.
l'empire. l'empire. l'empire.
l'empire. l'empire. l'empire.
l'empire. l'empire. l'empire.
l'empire. l'empire. l'empire.

287/ Paris le 16 octobre 1839. 714
Mes 1^{rs} / Amourables L.

Il serait trop long de vous raconter
tout l'ennui, la fatigue de la journée
d'hier. j'en ai en personne peut-être.
Soyez sûr que si un de ces jours est
j'ai tenu un poste à ton lieu autre.
j'en ai tenu personnel de la journée
c'était un peu de fatigue pour la
M^{rs} Thérèse. point de nouvelles.
j'en ai cependant pour M^{rs} M^{rs} à
rien un moment de l'ordre hier.
j'appréhends quelque chose dans la
journée. j'ai mal dormi. Je
serai bien ici. mais j'y suis bien
dans un orage de vent.

Je vous remercie mille fois de la
lettre par M^{rs}. Guiteau. j'en ai
la recette à j'en ai, vous êtes
bien sûr pour moi. Voilà un
phénon parfaitement ridicule.

Calvadiv

j'attends M. De Valenciennes, du 10^{ème} régiment
22. j'espère que dans quelques jours, vous
serez très bien, et puis il me
semble que vous serez bien.
Si M. Des adieu d'ici, car j'espère
que si j'aurai par un moment
dans toute la matinée
à propos. Les rapports de M. de S.
aura-t-ils accompli la part de
protection de S. de Valenciennes aux
à justification de votre tout un
le m'a dit avant hier à propos
si est-ce que vous de là. M. de S.
que si cette bonne nouvelle était venue
le m'a dit avant hier à propos
d'ici. Je trouve quelquefois de
d'erreurs dans les nouvelles
de M. de Valenciennes, toujours.
adieu, adieu,
je m'a par votre lettre, il est
un dit que le ordre est
d'ici.

qui n'est
pas le
adieu,

est, de l'après
jours ceux
peut et un

est plusieurs
un moment

de M. de S.
à partant de
un seul page
tout un ré
à l'après
mon l'œuvre
elle était ven
à plaisir à la
à peu près de dix
elle se sont
mes.

il est arrivé
à l'après

qui vous montre l'œuvre, et par
tout le monde à l'œuvre
adieu, adieu.

6

8